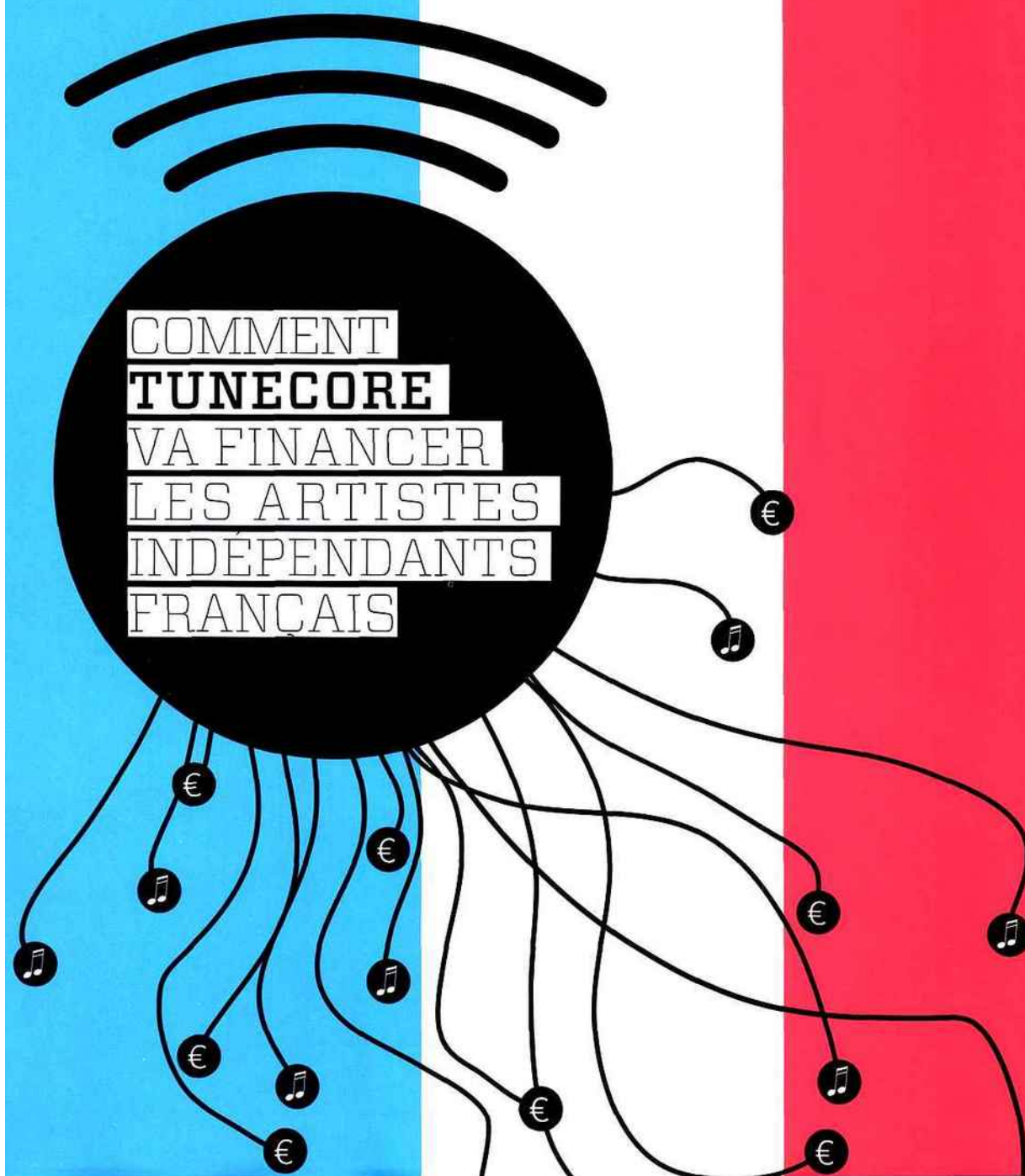




MUSIC
BUSINESS

COMMENT
TUNECORE
VA FINANCER
LES ARTISTES
INDEPENDANTS
FRANÇAIS





Oui, on peut être indé et gagner de l'argent: TuneCore, principal service de distribution digitale dans le monde, vient de débarquer dans l'Hexagone. Et il compte bien s'imposer chez les jeunes artistes français.

≡ BRICE BOSSAVIE

Une simple présence sur les plateformes de streaming peut faire décoller une carrière: Pærish en a fait l'expérience. En étant diffusé sur Spotify au début de l'été 2015, ce groupe de rock indé parisien a vu sa popularité exploser. Son premier single mis en ligne, voilà que les millions d'écoutes explosent. Et les dates à l'étranger se multiplient. Si la chance a joué un rôle dans l'histoire de ce jeune groupe non signé (son morceau a été repéré par un directeur artistique de Spotify France qui les a mis en playlist), il y a aussi eu une plateforme, qui a permis au groupe parisien de faire écouter sa musique au monde entier: TuneCore. Martin Dupraz, bassiste du groupe, s'explique: *"Sans TuneCore, on n'en serait pas là, reconnaît-il au téléphone entre deux dates d'une tournée en Angleterre. Grâce à eux, on a pu être publié sur les plateformes de streaming et être repéré par Spotify France puis Spotify US. En plus, on touche l'intégralité des droits d'auteur des écoutes et des ventes vu qu'on est indépendant et que TuneCore ne récupère pas de pourcentage."*

Partage sur 150 plateformes de streaming

Si le nom de TuneCore ne dit sûrement rien aux Français, il est une véritable institution de l'autre côté de l'Atlantique: voilà en effet dix ans que les artistes indépendants américains utilisent cette plateforme de distribution digitale pour voir leurs singles et albums figurer sur les plateformes de streaming et de téléchargement en ligne. Et ce en touchant l'intégralité de leurs droits d'auteur: *"Nous avons toujours pensé que les artistes travaillaient dur pour créer leurs contenus, et ils devaient donc être les seuls à toucher de l'argent sur leur musique"*, affirme Scott Ackerman, PDG de TuneCore de passage à Paris. Contre un abonnement annuel (9,99 € pour un single, 29,99 € pour un EP ou album la première année

puis 49,99 €), le service partage la musique de ses abonnés sur plus de 150 plateformes de streaming et de téléchargement de musique à travers le monde, sans prendre aucune part dessus. Martin Dupraz et les membres de Pærish reçoivent ainsi chaque mois un virement de TuneCore, qui a préalablement récolté leurs royalties sur la vente et l'écoute de leurs morceaux sur des plateformes comme Spotify, Deezer, ou Apple Music et iTunes. *"Chaque plateforme de streaming envoie l'argent à différentes dates du mois et TuneCore nous paye ensuite. Et comme on a été pas mal écouté en streaming, on a pu réinvestir cet argent dans du merchandising ou du pressage de vinyle"*, explique le musicien.

À l'ère d'internet, l'offre TuneCore a pour ambition de répondre aux attentes de son époque. Les améliorations technologiques ont favorisé l'émergence d'artistes indépendants et changé la manière dont la musique se diffuse: *"Aujourd'hui, n'importe qui peut enregistrer de la musique avec un iPhone, mixer et masteriser avec son ordinateur, et la partager en moins de 24 h. Ce que l'on fait, c'est que l'on adapte le service de distribution à cette génération de musiciens indépendants et autonomes. C'est la raison pour laquelle on se concentre essentiellement sur le digital"*, affirme Scott Ackerman.

Détecter des artistes

Seul problème: jusqu'à récemment, les artistes de l'Hexagone perdaient parfois de l'argent sur la conversion dollar-euro, comme la version française du service n'existait pas. Une des raisons pour lesquelles la plateforme a décidé de lancer en France en octobre dernier. *"Déjà le site est en français, appuie Mathieu Rousselot, responsable de TuneCore France. Ensuite, on rémunère les artistes en euros. Enfin, quand TuneCore s'implante dans un pays, il monte des partenariats avec des entreprises locales pour proposer des services supplémentaires aux artistes."* Car en plus de diffuser ses artistes sur les plateformes de streaming, TuneCore a pour ambition de leur offrir la possibilité de développer d'autres aspects de leur carrière: en France, il est ainsi possible de faire mixer et mastériser un morceau, de financer ses projets via la plateforme de crowdfunding KissKissBankBank, ou de faire presser des disques et d'investir dans du merchandising grâce à un partenariat avec le site Conflit Arts. *"C'est le futur de notre service: offrir un maximum de services pour que les artistes puissent passer par TuneCore durant toutes les étapes de leur carrière"*, confie Ackerman.

Un accompagnement qui pourrait même aller jusqu'à la signature sur un label: depuis 2015, TuneCore a en effet été racheté par le géant français Believe Digital, qui compte bien profiter de son investissement pour signer la future perle rare. Depuis son lancement en France, des experts datas observent en continu le nombre de lectures des artistes TuneCore sur les plateformes de streaming, et en tiennent compte chaque semaine aux directeurs artistiques du label Believe Recording (Björk, Fyfe, Sexy Sushi, Camp Claude). Quand il en parle, Romain Vivien, directeur général de Believe Digital, semble porter un réel intérêt à cette nouvelle méthode de détection d'artiste: *"Jusque-là, on fonctionnait traditionnellement, nous avions des directeurs artistiques et des labels managers qui nous proposaient des artistes. Maintenant on a quelqu'un dans la boîte qui ressort toutes les semaines les datas des artistes TuneCore. Et si on voit qu'il se passe quelque chose avec l'un deux sur Deezer ou Spotify, on va étudier son cas. C'est qui se passe déjà actuellement: au moment où je vous parle, on garde par exemple l'œil sur deux artistes qu'on pourrait bien signer."* On vous l'avait bien dit: une simple présence sur les plateformes de streaming peut faire décoller une carrière. 🎧

TUNECORE.FR